

HOMELIES des 12 et 13 JANVIER 2019

BAPTEME DU SEIGNEUR

Dernier Dimanche de l'Avent

Paroisse de Mouvaux

Jésus est au milieu de son peuple, un peuple « en attente » nous dit Luc, en espérance d'un évènement qui viendra changer la vie, qui accomplira la promesse. Au milieu de cette « fièvre » Jean appelle à la conversion, à changer de vie justement, à s'ajuster à la promesse et à l'alliance.

Alors se produit un évènement nouveau, le passage se fait : après que tous – y compris Jésus – aient été baptisés, le ciel s'ouvre !

Jean désormais ne parlera plus et c'est une voix venue du ciel qui se fait entendre.

Jean est le dernier maillon de l'ancienne alliance, le dernier des prophètes. Jésus reçoit l'Esprit qui fait de lui le prophète, comme l'effusion de l'Esprit à la Pentecôte fera du peuple tout entier un peuple de prophètes.

Mais ici l'Esprit ne suscite rien de nouveau, ni d'envoi en mission. Jésus est l'objet même de la Parole : « C'est toi mon fils bien aimé ». Voix du Père que Jésus ne cessera d'écouter pour découvrir à chaque instant le chemin à prendre, la parole à dire ou l'acte à poser.

Cette voix fait écho à la prophétie du Baptiste : « Lui vous baptisera dans l'Esprit et le feu ». Le feu n'est pas celui du jugement dernier, mais celui de la Pentecôte.

Nous tous qui avons été baptisés, nous l'avons été dans l'Esprit : celui dont le souffle a fait prendre chair à la Parole dans le sein de Marie à l'annonciation.

Cet Esprit nous apprend à prier. Il met en mouvement comme Marie allant à la rencontre d'Elisabeth. Il rend mobile, pousse aux témoignages, aux initiatives pour la vérité, la paix, la justice, au combat pour le service des hommes ; source de joie et de paix, ses fruits ne trompent pas.

Le travail ne manque pas !

Le propre de l'Esprit de Jésus ? C'est de venir habiter notre faiblesse. Il suffit de le désirer et de le demander dans la prière comme Jésus au bord du Jourdain, après avoir été baptisé, car « le Père céleste donnera l'Esprit saint à tous ceux qui le lui demandent » (Luc 11,13).

Mais nous sommes aussi baptisés dans le feu ! Ceux sont les termes même de Luc.

Il s'agit d'un feu qui nous relie au Père de miséricorde et de tendresse, qui nous consacre au Fils. Feu qui nous fait neuf chaque matin, puissance qui nous fait vivre et agir au quotidien.

Nous célébrons ce jour le dernier dimanche de l'Avent pour passer à ceux du temps ordinaire.

Nous célébrons le baptême de Jésus, baptême reçu de Jean le Baptiste dans l'eau, puis celui reçu de son Père dans l'Esprit.

Il s'agit d'une célébration du passage, passage de l'Ancienne Alliance à la nouvelle, du temps des prophètes, dont Jean est la dernière image, au temps de Jésus.

Pour Jésus c'est aussi le temps du passage d'une vie discrète à celle d'une vie publique de prédicateur itinérant.

Si ce temps du passage bien réel pour Jésus, ne le devenait-il pas aussi pour chacun d'entre nous ?

Ce dimanche peut être l'occasion de nous rappeler notre baptême. Par l'eau nous avons été purifiés, par l'Esprit nous avons reçu la force d'annoncer au monde la Bonne Nouvelle par notre vie et nos actes. Ce monde est aimé de Dieu. Jésus vrai Dieu et vrai Homme y est venu pour nous révéler Dieu son

Père et inaugurer son Royaume. Nous sommes invités à y participer, en agissant pour plus de justice, de paix et de fraternité.

« Par le bain du baptême, Dieu nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit-saint. Cet Esprit, Dieu l'a répandu sur nous en abondance ». Tels sont les mots prononcés lors de notre baptême.

Célébrer le baptême de Jésus, c'est nous rappeler ce cadeau inouï que Dieu nous a fait en nous permettant de devenir ses enfants. A nous par la force de son Esprit, par son feu, de contribuer à développer une société plus fraternelle.

Concrètement des pistes nombreuses s'offrent à nous.

Participer à l'accueil des jeunes migrants dans notre paroisse.

En cette période compliquée socialement, la conférence épiscopale ne nous invite-t-elle pas à participer d'une manière ou d'une autre au grand débat national en vue d'y élaborer une société plus juste et plus solidaire? C'était le sens de son appel du 11 décembre à dialoguer avec toute personne de bonne volonté sur le sens de la vie en société en participant aux débats et autres rencontres proposées.

Le Secours Catholique y sera présent, il y fera entendre la voix des sans voix, des exclus de notre société, ceux qui ne portent pas de gilets de couleurs mais qui vivent à la rue ou sont des étrangers...des migrants...

Ayons le feu sacré ! Profitons de la force de l'Esprit pour nous engager dans ce débat.

Ce sera vivre pleinement notre vocation de baptisé et l'occasion aussi de rendre visible et crédible la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus-Christ.

Francis Merckaert

Diacre